



La joie de Noël

Alors qu'approchent les fêtes de fin d'année, chacun aimerait que ce temps de Noël soit un temps de trêve, de paix et de douceur. L'actualité sociale de ces dernières semaines peut légitimement nous permettre d'en douter. Si nous levons les yeux au-delà de nos frontières, le constat n'est guère plus réjouissant : violence, attentats, conflits...

Alors ! Faut-il pour autant se résigner à ne considérer le temps de Noël que comme une parenthèse que nous refermerons dès le 26 décembre ?

Pour nous chrétiens ces situations de conflits, si elles nous affligent et nous concernent, ne nous étonnent pas pour autant.

La naissance de l'Enfant-Jésus, dans l'humilité de la crèche, alors même que le monde était lui aussi en grand bouleversement, n'a pas instantanément modifié de façon visible et mesurable, la vie de ses contemporains. Sa vie demeurera discrète et cachée jusqu'à l'âge de ses trente ans. L'enfant de la crèche n'apporte pas de réponses immédiates à ces questions complexes et douloureuses.

Le pape François méditant devant le crèche de Bethléem a des paroles qui peuvent rejoindre chacun d'entre nous : *De la crèche Jésus a proclamé l'appel à un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.* Voilà un des aspects du message de Noël : il nous convoque à une attention aux plus petits. Derrière les crises sociales, compréhensibles à bien des égards, se cache en creux un désir de justice, de fraternité, de solidarité. Ces valeurs ne seront jamais à galvauder, elles doivent demeurer des objectifs et des visées. Elles sont dans la logique de la joie de Noël.

Bon et joyeux Noël

***Mgr Jacques Habert,
Evêque de Séez***